

Le comité est d'avis, toutefois, que les progrès ont été trop lents et que les ministères provinciaux et fédéral de l'Environnement ont agi de façon trop hésitante pour réduire les émissions à l'origine des pluies acides. *Il faut des stratégies beaucoup plus énergiques à tous les niveaux pour lutter contre le problème des pluies acides.*

L'industrie canadienne ne s'est pas toujours distinguée en ce qui concerne le respect de l'environnement. Si certaines industries ont un passé particulièrement éloquent dans la lutte contre les émissions, d'autres ne font absolument aucun effort. Trop souvent, les entreprises ont prétexté les coûts prohibitifs pour ne rien faire. Le sous-comité ne saurait accepter cette excuse.

Nous devons refuser également le fait que certaines industries, y compris des sociétés de la Couronne, prétendent que leurs émissions sont négligeables comparées à l'ensemble des émissions de l'Amérique du Nord. Si nous acceptons cette logique fallacieuse nous vouons l'environnement canadien à sa perte. Les émissions canadiennes de SO<sub>x</sub> et de NO<sub>x</sub> doivent être réduites radicalement. Les fonderies de métaux non ferreux, les centrales au charbon et le secteur des transports sont autant de cibles pour un contrôle plus rigoureux.

Le sous-comité admet que la question du transport transfrontalier est d'une importance vitale dans la résolution du problème canadien, et nord-américain, des pluies acides. Le mémorandum d'intention est un premier pas prometteur vers la conclusion d'un accord efficace sur l'environnement à l'échelle de l'Amérique du Nord. Le sous-comité n'est toutefois pas persuadé qu'il y ait raison d'afficher un grand optimisme. Les résultats concrets de tout accord dépendront de la volonté des gouvernements canadien et américain de construire puis d'appliquer un ensemble de mesures réglementaires pour limiter les émissions atmosphériques.

Le passé nous donne toutes les raisons de craindre que, dans un pays comme dans l'autre, la réglementation nécessaire ne soit ni appliquée, ni même adoptée. *Un programme de lutte efficace exige une volonté politique certaine: l'absence de volonté politique risque d'être le plus grand obstacle dans la lutte contre les pluies acides.*

Le sous-comité estime que le Canada doit adopter une position ferme, voire parfois très énergique, dans ses négociations avec les États-Unis. Nous ne voyons toutefois pas la lutte contre les pluies acides comme une confrontation entre les deux pays. Nous estimons plutôt qu'il doit s'agir d'une collaboration rationnelle entre deux gouvernements tentant de construire à partir d'un ensemble d'intérêts individuels partagés et bien compris.

Le sous-comité sur les pluies acides a reçu et étudié un grand nombre de documents portant sur tous les aspects de ce problème crucial. Il a entendu 113 témoins lors d'audiences publiques dans le Canada tout entier et lors de séances d'information à Ottawa. Le sous-comité a entendu les témoignages de Canadiens préoccupés de toutes les régions du pays et de toutes les conditions sociales.

Parmi les témoins qui ont comparu comptaient des spécialistes des secteurs de la pêche, de l'agriculture, de la santé et de la gestion de l'environnement. Des hommes de science et des représentants des industries du pétrole, des mines, de l'électricité et des fonderies pour métaux non ferreux ont partagé avec nous leur expérience et leurs connaissances. Nous avons également entendu un certain nombre de groupes écologiques qui nous ont livré des aperçus précieux sur le problème global des pluies acides et sur l'urgence d'adopter des contrôles.

Le sous-comité a été heureux d'entendre les témoignages d'universitaires et d'étudiants. Il a toutefois été déçu de ne pas recevoir plus de

témoignages de la part des chercheurs universitaires dont l'opinion sur les pluies acides aurait été du plus grand intérêt.

Nous avons été particulièrement heureux d'entendre le témoignage d'élèves du secondaire du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse lors des audiences tenues à Halifax. Le sous-comité a l'intime conviction que la participation des jeunes Canadiens à la lutte pour la protection de notre environnement est absolument nécessaire si l'on veut réussir à trouver une solution au problème des pluies acides.

Le sous-comité a rencontré neuf membres du Sénat américain et six membres de la Chambre des représentants lors de sa visite à Washington (D.C.). Les entretiens ont été francs et fructueux et nous avons été impressionnés de la sincérité des préoccupations exprimées au sujet de la protection des environnements canadien et américain. Une lettre d'appui adressée au président du sous-comité par le représentant de New York, Richard L. Ottinger, cosignée par 90 membres du Congrès américain, constitue pour nous un résultat tangible de ces entretiens.

Le sous-comité a rencontré des hauts fonctionnaires du gouvernement américain représentant l'*Environmental Protection Agency*, le département de l'Énergie et le *President's Council on Environmental Quality*. Il a eu l'honneur de recevoir des mémoires de l'*Environmental Law Institute*, du *Natural Resources Defence Council Inc.*, et de l'*Alliance to Save Energy*.

À Ottawa, nous avons reçu des mémoires détaillés de M. Eric Lykke du ministère norvégien de l'Environnement et de M. J. Stanovnik, secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Europe. Lors de son voyage au Royaume-Uni et en Suède, le sous-comité a eu des entretiens poussés avec des hauts fonctionnaires, des chercheurs scientifiques et des cadres des deux pays.